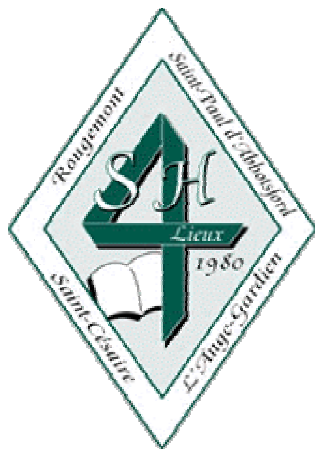
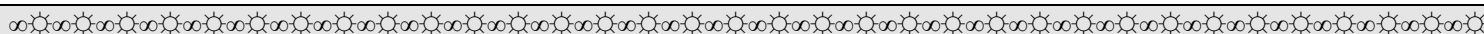




PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Février
2004

Volume 7 Numéro 2

-
-
- 2 Mot du président
 - 2 Au fil des lectures...
et des découvertes
historiques
 - 4 Un peu de
généalogie
 - 7 Les histoires d'un
quidam sans histoire
 - 9 Une vieille famille
des Quatre Lieux
 - 14 À la découverte des
Quatre Lieux



L'HIVER QUÉBÉCOIS !



**Au début du 20^e siècle, les villes utilisent de pareils rouleaux
pour fouler la neige dans les rues**

**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateurs
Aline D. Ménard
Gilbert Beaulieu

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://ita.qc.ca/quatreliex](http://ita.qc.ca/quatreliex)
[Http://collections.ic.ca/quatreliex](http://collections.ic.ca/quatreliex)

Courrier électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Trois de nos membres ont été honorés dernièrement par les journaux : *La Voix de l'Est* et *Le Plus* de Granby. Il s'agit de M. Jules Bessette, Mme Adrienne Rainville et M. Robert Rainville. Ces reportages soulignaient leur grande implication dans le domaine du bénévolat au niveau civique, religieux, scolaire etc. et aussi au niveau de l'histoire et de la généalogie, car ce sont des passionnés de notre histoire régionale. Au nom de l'exécutif de la Société nous nous joignons à cet hommage pour les féliciter et les remercier de leur apport à la diffusion de l'histoire des Quatre Lieux.

Par les temps qui court l'hiver est omniprésent par sa froidure. Vous verrez que le confrère Beaulieu nous rappelle de bons vieux souvenirs dans son article qui traite des joies de l'hiver en ville. Si vous avez des souvenirs que vous voulez partager avec les membres de la Société, n'oubliez pas que nous sommes toujours à la recherche d'articles intéressants pour les numéros à venir de notre bulletin de liaison.

En ce qui regarde notre participation aux fêtes du 150^e de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous sommes à la recherche de photos anciennes qui montrent des événements extérieurs se déroulant pendant les quatre saisons à Saint-Paul. Elles viendront compléter celles que nous avons déjà pour l'exposition organisée par la Société pendant les fêtes du 150^e. Merci à l'avance pour votre collaboration coutumière.

Gilles Bachand

Au fil des lectures...et des découvertes historiques

**Le premier brasseur des Quatre Lieux John Standish, avait
un concurrent et non le moindre,
le curé Édouard Crevier de Saint-Hyacinthe!**

Comme le démontre Mme Suzanne Bédard dans son *Histoire de Rougemont*, John Standish fut le premier brasseur des Quatre Lieux. Il met en marche vers 1848, cette brasserie avec l'aide « d'un certain militaire anglais venu se réfugier dans le territoire de Rougemont », Saint-Césaire à l'époque. Selon le recensement civil de 1831, il est déjà co-propriétaire de l'industrie avec son beau frère Mathew Ashton. Ils perçoivent des recettes évaluées à 400.00\$ par année.



Nos prochaines rencontres

23 février 2004

Mme Nicole Desautels

Thème : La Grande Recrue
1653 et l'ancêtre Pierre
Desautels

19h30

Local de la Société – 35, rue
Codaire, Saint-Paul
d'Abbotsford

Le territoire couvert par notre brasseur englobe les Quatre Lieux et les paroisses environnantes comme Saint-Pie, Saint-Damase, Sainte-Marie-de-Monnoir et même Saint-Hyacinthe. L'orge utilisée à la fabrication de la bière provient en grande majorité des États-Unis. Elle venait par bateaux, en empruntant le Lac Champlain et la rivière Richelieu jusqu'à Chambly. On retrouvait aussi quelques producteurs locaux de houblon et d'orge. Durant toutes ces années, la brasserie fonctionna jour et nuit pour satisfaire la table des habitants des environs.

Toujours selon Mme Bédard, « Le 31 janvier 1878, un incendie se déclare dans la brasserie. James Ashton réussit à combattre l'élément destructeur avec la bière contenue dans les barils. Mais ce dernier décède quelques temps plus tard d'une maladie contractée en tâchant d'éteindre le feu. On accomplit des réparations d'usage, mais la brasserie ne survivra que deux autres années. »

Pendant cette même période, un autre individu développe lui aussi une brasserie, mais cette fois-ci dans le village de Saint-Hyacinthe. En 1836, le curé Édouard Crevier ⁽¹⁾ loue sa brasserie pour trois ans au maître-brasseur, Michel-Hyacinthe Bellerose, pour 20 £ par année. Ce loyer demeure modique car ceci inclut le terrain, la maison et une partie de l'équipement nécessaire pour la fabrication de la bière. En 1843, François-Louis Schmidth loue la même brasserie du curé Crevier pour 18 mois. Mais ce qui est fort intéressant dans ce bail, c'est qu'il énumère les instruments de production fournis par le curé : un moulin pour écorcer l'orge, une grande chaudière de 19 quintaux, une grande pompe, de grosses et de petites champelures, des grils de fonte et surtout plusieurs types de récipients (tonnes, barils, cuves, barriques, etc.). Le brasseur pouvait aussi amener à la brasserie, plusieurs instruments personnels de production.

22 mars 2004

Mme Marie-Paule Rajotte-
LaBrèque

Thème : Les Cantons de
l'Est

19h30

Local de la Société – 35, rue
Codaire, Saint-Paul
d'Abbotsford

L'inventaire après décès de M.-H. Bellerose indique qu'il avait en 1843, plusieurs récipients de production additionnels, un thermomètre et enfin un alambic lui permettant de travailler aussi comme distillateur.

Durant toutes ces années de 1831 à 1861, on ne retrouvait que 3 brasseries dans l'ensemble de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, les deux que nous venons d'énumérer et une troisième appartenant à un nommé Antoine Langelier de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Mais l'histoire ne dit pas laquelle de ces bières était la meilleure!

Gilles Bachand



N'oubliez pas
les heures
d'ouverture du local :

le mercredi
13h30 à 16h30

le samedi
9h00 à 12h00

et

de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409



Desjardins

Caisse Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Desjardins,
Rougemont

Caisse Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Desjardins,
Ange-Gardien



Édouard-Joseph Crevier, 1799-1881
L'opinion Publique, vol. 13, no 8, p.87

(¹) L'abbé Édouard Crevier fut le 5^E curé de Marieville. Il y laissa une œuvre colossale : l'hospice devenu le Centre Rouville, le couvent et le petit séminaire, aujourd'hui malheureusement disparu. Il fut l'émule du curé Provençal de Saint-Césaire.

Références :

ANQM, notaire F.-L. Dessureau, le 8 février 1839, bail à loyer de E. Crevier à M.-H. Bellerose.

ANQM, notaire D.-G. Morison, le 7 décembre 1843, bail de brasserie de E. Crevier à F.-L. Schmidth.

ANQM, notaire D.-G. Morison, le 12 décembre 1843, inventaire après décès de M.-H. Bellerose et S. Lattinville.

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont*, Montréal, Éditions du Jour, 1978, 235 pages.

Dessureault, Christian *Industrie et société rurale : le cas de la seigneurie de Saint-Hyacinthe des origines à 1861*, Histoire Sociale, vol. 28, no 55, mai 1955, p. 99-136.

Un peu de généalogie

Les annuaires Lovell's sources indispensables lors d'une recherche généalogique, exemple de Saint-Césaire en 1871

Les annuaires étaient produits par des compagnies qui donnaient de l'information au niveau des professions, des hommes d'affaires et des services dans les municipalités, etc.

Description de l'annuaire

Lovell's Province of Quebec Directory for 1871 : Containing names of professional and business men and other inhabitants in the cities, towns and villages throughout the Province and lists of Post offices, banks, governmental departments, houses of parliament, law courts, custom houses, ports of entry, tariffs and customs railways and steamboat routes, clergy benevolent and religious societies. Registrars, newspapers & corrected to January 1871-Montreal: John Lovell, 1871.

St-Césaire A town on the river Yamaska, seigniory of Yamaska, county of Rouville, district of St-Hyacinthe. An important market in open here every Saturday. A large trade is done in grain, flour, dairy produce, horses and horned cattle. The river passing through the parish affords excellent water power. St-Césaire contains large saw, grist, fulling and carding mills, an extensive boot and shoe manufactory, two foundries, a mowing machine and threshing mill factory, several churches and schools. There is an observatory, with powerful telescopes. A complete museum of zoological and mineral specimens of the country, well worthy the attention of naturalists, is here. The Stanstead Shefford and Chambly railway is expected to pass through the town. This will greatly increase its trade. Distant from West Farnham, the junction of the Stanstead Shefford and Chambly and South Eastern Counties Junction railway 9 miles, from Chambly 18 miles, fare 50c. from St-Johns 23 miles, from St-Hyacinthe 21 miles, fare by boat 40c., from Montreal 38 miles. Mail daily. Population about 2000.

Alixé Jérémie, trader
Archambault Ambroise, carpenter
Archambault Jacques, storekeeper
Arpin Edouard, shoemaker
Beaudry Abraham, storekeeper
Beaudry rev. Maurice, R. catholic
Beauregard Joseph, farmer
Beauvais Jean-Baptiste, farmer
Bédard Pierre, labourer
Benoît Cléophas, storekeeper
Benoît Élie, foundry and machine shop
Benoît Godefroy, blacksmith
Benoît Joseph, labourer
Bertrand Joseph, farmer
Blais Joseph, farmer
Bourque Joseph, labourer
Boyer Jean-Baptiste, labourer
Brouillet Jean-Baptiste, farmer
Carden William, J.P., court commissioner
and agent for Liverpool and London and
Globe Insurance Co.
Chabot François, bailiff
Chabot Trefflé, innkeeper
Chaffers hon. William Henry, senator, councillor
Codère Miss Malvina, school teacher
College of Ste-Croix, frère Stanislas,
Superior

Crépeau Jacques, labourer
Crevier Joseph Alexandre, M.D., botanist and naturalist
Davignon Wolfred, notary, music teacher
Delage Jean-Baptiste, school inspector for the district
of St-Hyacinthe
Denis & Gigault, druggist and grocers
Denis Pierre of Denis & Gigault
Désautels Jacques, farmer
Désautels Jean-Baptiste, storekeeper
Doherty Michael, Jerry, storekeeper
Dorval Alphonse, M.D.
Dorval Cajetan, postmaster, storekeeper,
court commissioner
Dorval François-Xavier, shoemaker
Dubé Mrs. Mathilde, wid. Pierre
Forand Pierre, farmer
Fournier James, saddler and carriage trimmer
Fréchet Amédée, of Fréchet & Brother
Fréchet & Brother, foundry
Fréchet Isaïe, of Fréchet & Brother
Frégeau Jean-Baptiste, farmer
Frégeau Louis, photographer
Gaboury Joseph Élie, notary
Gaouet Jean-B., tanner
Garand Jean-Baptiste, blacksmith
Garceau François, jun. tinsmith
Garceau François, sen. tinsmith

Gauthier Édouard, innkeeper
 Germain Jérôme, storekeeper
 Gigault Charles of Denis & Gigault
 Gigault George August, notary,
 official assignee for Rouville county
 Gigault Pierre, innkeeper
 Grenier Siméon, shoemaker
 Grisé Alphonse, storekeeper
 Grisé Charles, storekeeper
 Germain Jérôme, storekeeper
 Gigault Charles of Denis & Gigault
 Gigault George Auguste, notary,
 official assignee for Rouville county
 Gigault Pierre, innkeeper
 Grenier Siméon, shoemaker
 Grisé Alphonse, storekeeper
 Grisé Charles, storekeeper
 Guertin Joseph Frederic, M.D. physician
 Hamel Abraham, farmer
 Hamel François, farmer
 Harnois François, labourer
 Hubert Mrs. Rose de Lima, wid. Anselme,
 milliner
 Jalbert Miss Marie, milliner (modiste,
 chapelière)
 Jodoin Aimé, carpenter
 Labonté Godefroy, shoemaker
 Lacaillade Emmanuel, saddler (sellier)
 Lague Joseph of Parpineau & Lague
 Lague & Papineau, mill owners
 Lamoureux Mrs. Josephte, wid. Jean-Bte
 Langelier Victor, councillor, saddler
 Leboeuf Isidore, councillor, blacksmith
 Lussier & Lorange, carriage makers <
 Masse Thomas, storekeeper and committee auditor
 McCormack Arthur of McCormack & McDonahaugh

McCormack Arthur of McCormack & McDonahaugh
 McCormack & McDonahaugh, storekeepers
 McCormack Barthelemy o f McCormack &
 McDonahaugh
 Mercier Joseph, labourer
 Montplaisir Joseph, butcher
 Nadeau Adolphe, carriagemaker
 Nadeau Thimothé, trader, farmer
 Ostiguy Gabriel, carpenter
 Papineau Abraham, of Lague & Papineau
 Papineau Antoine, farmer
 Paradis Jacques, carriagemaker
 Pepin Césaire, notary and council secretary
 Pepin René, storekeeper
 Phaneuf Ambroise, storekeeper, boot and shoe maker
 Phaneuf Damase, councillor, storekeeper, booth and
 shoe manufacturer
 Pigeon Joseph, tailor
 Plamondon Jean-Baptiste, councillor, storekeeper
 Plamondon Louis, shoemaker
 Pouthier rev sister, superioress Dames de la
 Présentation de Marie
 Provençal rev. Jos.André, R. catholic
 Renaud Isaie, cooper
 Riendeau Narcisse, bricklayer
 Robinet Jean-Baptiste, baker
 Rousseau Frs. X., tinsmith, shoemaker
 Sansoucy Mrs. Marie, wid. Auguste, farmer
 Stanislas frère, superior college of Ste-Croix
 Tessier Frederic, farmer
 Tessier Joseph, farmer
 Tessier Joseph, J.P. notary, mayor and mill owner
 Tétrault François, carpenter
 Touin Julien, storekeeper
 Vachon Mrs. Marguerite, wid. Damase, milliner
 Vernet Joseph, farmer

J'ai respecté l'orthographe du texte original et mis quelques traductions.

Gilles Bachand

Les histoires d'un quidam sans histoire

La décharge à neige

Charrues, chenillettes, camions, souffleuses, signaleurs, pancartes, contraventions, remorquages, voilà le lot de nos déneigements urbains lors d'une chute de neige importante dans ce que nous appelons l'hiver. Avant l'apparition de ces appareils, - skidoos, B7, B12 et autres engins motorisés, comment vivait-on avec la neige?

Tout d'abord on pelletait puis balayait devant chez soi ou son commerce. Plus tard, le génie humain se manifestant de nouveau, des accessoires facilitant et accélérant le travail sont apparus.

Les chevaux ont de tout temps prouvé leur utilité à aider l'homme dans ses travaux, à traîner de lourdes charges, à manier la charrue, à obéir aux commandements. En hiver, ils étaient habitués à parcourir les routes enneigées et à sortir les arbres abattus de la forêt. Un petit changement de vocation allait dans l'ordre des choses.

L'ancêtre des pesantes charrues en V qui servent de nez aux camions d'aujourd'hui a trouvé naissance dans les temps pré-motorisation. De même également les pelles angulaires. ***Cet ancêtre était toutefois en bois.***

Pour le nettoyage des trottoirs, un ingénieux artefact triangulaire à angle droit qu'on appesantissait en s'y tenant debout sur un étroit marchepied ou avec des blocs de ciment et auquel on attelait un cheval faisait l'affaire. Son hypoténuse (le grand côté) déplaçait la neige vers la rue.

Un modèle sophistiqué (on n'arrête pas le progrès!) bénéficiait même d'une hypoténuse articulée ajustable par un ingénieux mécanisme permettant d'ajuster l'appareil à la largeur du trottoir pour éviter les obstacles tels que poteaux.

C'était efficace et ne coûtait pas des milliers de dollars.

Laissait-on fondre ces « bancs de neige » au soleil? Parfois oui, pour les chutes légères - il faut savoir que les automobiles ne pullulaient pas comme aujourd'hui dans nos petites villes et villages. Lors des grosses bordées, relativement fréquentes à cette époque, on ramassait la neige. Mais comment?

Certainement pas à la pelle, bien que c'était la méthode usuelle antérieurement. L'inventivité, québécoise peut-être, est entrée ici en action également. Vous croyez profiter aujourd'hui d'une invention ultra-moderne en nettoyant votre cour avec la super-pelle-traîneau en plastique? Détrompez-vous: vos grands-parents ou arrière grands-parents vidaient les rues de leur neige avec une machine de cet acabit en format jumbo.

L'appareil, une sorte de grande boîte de bois rectangulaire, à fond plat et ouverte à l'avant, glissant sur deux ou trois patins légèrement taillés à angle, était monté sur un mécanisme de fer qui permettait de barrer le traîneau en position de collecte et de transport, puis de provoquer la bascule au moment de décharge, ce qui permettait d'égaliser sommairement la neige sur le site du dépôt. Deux chevaux manipulaient cette pelle originale.

Au centre-ville de Farnham, la décharge à neige était située à l'arrière du bureau de poste sur la rue Saint-Vincent. Le terrain était assez grand pour y engloutir des tonnes de neige. Il était gazonné, mais comme on n'utilisait pas alors de sels fondants, cette neige n'était pas dommageable pour la pelouse.

L'attelage entraînait dans la cour puis déversait la neige en strates. L'emplacement devenait peu à peu une montagne de neige au point que venait un moment où les chevaux ne pouvaient plus y grimper avec leur charge. Le soleil faisant son œuvre, il était souvent possible, à la tempête suivante, de rehausser la montagne fugitive.

Pour nous et les quelques autres enfants du voisinage, c'était la montagne à la maison. Pas besoin d'aller à Sutton ou à Bromont (ces sites existaient-ils d'ailleurs à l'époque?). Que d'heures y avons-nous passées à glisser, surtout sur des cartons car ce n'était pas très propice à l'usage des traîneaux, et les « traînes sauvages » étaient encore plus rares que ces derniers.

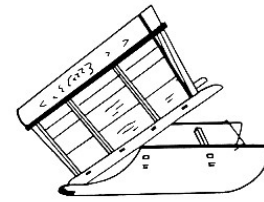
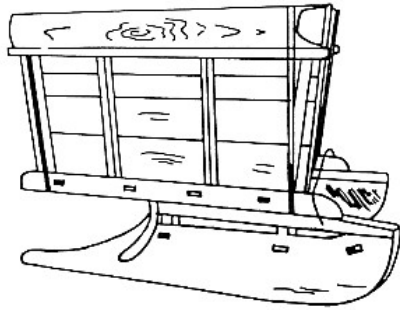
Croyez-vous toujours que les générations actuelles ont tout inventé?

© Gilbert Beaulieu 2003

Un tombereau à neige

Pour faire suite à ce beau témoignage de sa jeunesse et des plaisirs de l'hiver de notre confrère Gilbert Beaulieu. La description de « *sa grande boîte de bois* » m'intriguait. J'ai donc cherché dans ma bibliothèque et trouvé un volume qui saurait répondre à mon interrogation concernant ce genre de véhicule utilisé pour le déneigement des rues autrefois, il s'agit du : **tombereau à neige** (banneau à neige ou berline, à Québec).

« Véhicule de travail surtout utilisé pour le transport de la neige et du fumier. Cette voiture résulte d'une adaptation du tombereau sur roues, dont on a installé la caisse sur des patins souvent pleins. Le tombereau à neige est donc muni d'une caisse basculante, faite de planches non peinturées, fermée sur tous ses côtés. Le panneau postérieur est amovible et maintenu en place par des crochets ou des chevilles. La caisse est retenue par une barre de métal à l'avant. Le tombereau peut, dans certains cas, être composé de la caisse d'un tombereau sur roues montée sur des patins pour l'hiver. La hauteur et la grandeur de la caisse et des patins varient selon les besoins de l'utilisateur. Par exemple, les tombereaux employés pour le déneigement des rues dans les villes sont probablement plus imposants que ceux qu'on utilise à la campagne. Ceux de la voirie à Montréal portent une marque au pochoir indiquant leur capacité de charge (en pieds cubes). L'appellation « tombereau à neige » vient de l'action de décharger le contenu de la caisse en la faisant basculer c'est-à-dire de faire « tomber la charge » tout en indiquant son principal contenu soit de la neige. »



caisse basculante

Tombereau à neige

Tombereau à neige

Gilles Bachand

Références :

Corriveau, Claude *Les voitures à chevaux au Québec*, Sillery, Septentrion, 1991, 172 pages.

Leclerc, Paul-André *Les voitures à chevaux à la campagne*, La Pocatière, Musée François-Pilote, 1978, 129 pages.

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille Paquette

Isaac Pasquier (Paquet) arrive en Nouvelle France en 1665. Il était soldat du Régiment de Carignan. Cie de-la-Mothe St-Paul.

Cinq générations plus tard, François Paquet (père) cultivateur de Verchères épouse Catherine Jarry dit St-Georges à Saint-Marc sur Richelieu. Deux de ses enfants, Jean-Marie et François (fils) s'établissent sur le territoire de Saint-Césaire et de l'Ange-Gardien. Ils seront les ancêtres de sept générations de «Paquette» dans la paroisse.

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| 1. Jean-Marie Paquette (père) | 1. François Paquette (fils) |
| Rose Bousquet, en 1831 | Marguerite Gibouleau, en 1844 |
| 2. Jean-Marie Paquette (fils) | 2. J.-Napoléon Paquette |
| Rosalie Dion (Guyon), en 1857 | Azilda Robert, en 1869 |
| 3. Alfred Paquette | 3. Rose-Anna Paquette |
| Elphésina Paquette, en 1885 | Joseph Lacoste, en 1901 |
| 4. Rénald Paquette | 4. Jean-Maurice Lacoste |
| Rose-Alma Paquette, en 1911 | Marguerite Viens en 1939 |
| 5. Rosaire Paquette | 5. Fernand Lacoste |
| Albina St-Pierre, en 1953 | Agathe Gaucher, en 1965 |
| 6. Claude Paquette | 6. Martin Lacoste |
| Jacinthe Alix, en 1979 | |
| 7. Mylène Paquette (1981) | |

Aline D. Ménard

Adresse «Internet» à visiter

Vous voulez connaître les styles des maisons québécoises. C'est un site merveilleux sur l'architecture ancienne au Québec. On y retrouve très bien expliqué, tous les genres de maison qui existent dans notre paysage québécois.

<http://www.maisonlamontagne.com>

Une personnalité de chez nous

Pointe du Père-Archambault en l'honneur d'Amédée Archambault natif de Saint-Césaire et ancien élève du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Lors de sa réunion du 24 septembre 2003, la Commission de toponymie du Québec a officialisé 655 noms de lieux dont la Pointe du Père-Archambault. Cette pointe est située dans la municipalité de La Motte, Abitibi et rappelle la mémoire du révérend père Louis Archambault, dominicain, prénommé Amédée à son baptême à Saint-Césaire de Rouville, le 4 décembre 1864.

Fils de Paul, cultivateur et de Marie Maynard, il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe où il entra chez les dominicains en 1887 et prononça ses vœux en 1888 sous le nom de frère Louis; après quoi il partit pour la Corse, où il fut ordonné à Ajaccio par Mgr de la Foata, le 24 juin 1892. Ayant fait une dernière année d'études à Ajaccio (1892-1893), il revint au Canada; au couvent de Saint-Hyacinthe, professeur d'apologétique (1893-1895), d'histoire ecclésiastique (1895-1896), de théologie morale (1896-1897); à Sainte-Anne de Fall River (Massachusetts), vicaire (1897-1900), missionnaire (1900-1903); dans le Wisconsin, curé-fondateur de Blake (1903-1907), où il construisit une église en 1904; en même temps missionnaire à Frédéric (1903-1907), où il bâtit une chapelle, et à Pomme-de-Terre, où il en paracheva une; missionnaire à Ottawa (de 1907 à sa mort), avec séjour assez long entre-temps dans les missions de l'Abitibi.

Le père Archambault est l'oncle de l'ancien juge de la cour supérieure du Rhode Island, West Warwick, l'honorable Albéric A. Archambault né à Saint-Césaire, Québec le 9 février 1887. Albéric, avocat de la ville de Warwick de 1912 à 1913 a été le premier sénateur du West Warwick.

Orateur des pieds à la tête, il était véhément, imagé, apôtre dans l'âme; en chaire, tout son être prenait vie et flamme; toutefois, animé d'une très apparente chaleur d'enthousiasme qui se moque de la technique, son éloquence avait pour rançon un manque assez fréquent de goût et de mesure; nature trop riche, c'était souvent chez lui un torrent mal endigué.

Malgré cela, même hors du cloître, il ne perdit jamais rien de sa vive piété et de son bel esprit de pauvreté. Victime du diabète depuis longtemps, il en ressentit les atteintes les plus aiguës à la fin de la prédication d'une retraite à Sherbrooke, en avril 1924; il ne rentre à son couvent d'Ottawa que pour y terminer sa carrière, le 26 juin 1925; ses restes, ramenés à Saint-Hyacinthe, y furent inhumés au cimetière de son ordre.

Pierre Archambault

Les Archambault d'Amérique www.Archambaultdamerique.com

Activités de la Société

26 janvier 2004

Quelle belle soirée! Yvon Blanchard nous a fait découvrir avec humour et réalisme l'histoire de l'Acadie et le cheminement de son ancêtre Blanchard. Nous étions une quarantaine de personnes à ce rendez-vous avec le pays de la « sagouine ». A l'aide de cartes et de graphiques, il nous a fait cheminer dans le temps et comprendre davantage les enjeux politiques des colonies britanniques versus l'Acadie.

27 janvier 2004

J'étais présent à une rencontre avec le comité organisateur du 150^e anniversaire de Saint-Paul d'Abbotsford (2005). Nous y avons discuté de l'organisation des fêtes et de la participation de la Société à la mise sur pieds d'une exposition de photos pendant l'année 2005.

30 janvier 2004

Rencontre avec M. Pelletier, directeur du CLD de Rouville dans le but de présenter un projet pour obtenir une subvention pour notre Société dans le cadre du volet de la ruralité. Ce fut une rencontre très fructueuse. Nous vous tiendrons au courant des développements concernant cette démarche.

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : M. André Goos, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Journal de Saint-Césaire, Saint-Césaire, décembre 2003, p. 52, janvier 2004, p.28 Le marché public de Saint-Césaire 1850-1952.

Le Clairon Régional, Saint-Hyacinthe, 17 janvier 2004. L'Acadie, grandeur et misères!

Fil de l'histoire de la F.S.H.Q. l'Acadie, grandeur et misères!

Canal Vox Granby et F105, radio de Granby. L'Acadie, grandeur et misères !

Le Journal de Chambly, Chambly, mardi le 20 janvier 2004, p. 23. L'Année 2004, 400 ans de présence française en Acadie.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, 21 janvier 2004, p. B-12. L'Acadie, grandeur et misères!

La Voix de l'Est Plus Granby, 24 janvier 2004, p. 22. 400 ans de présence française en Acadie.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Acquisition par la Société

Hamel, Solange *Les patriotes oubliés de la Montérégie* Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 2003, 129 pages. (Les patriotes de Saint-Jean-Baptiste de Rouville)

Don de Jean-Pierre Benoît

Conseil culturel de la Montérégie Inc. *La Montérégie et ses patrimoines portrait culturel tome II*, 1993, 51 pages.

Généalogie

Don de Jean-Pierre Benoît

Groupe d'études Rétaises, *Cahier de la Mémoire Revue d'art & tradition populaires d'archéologie et d'histoire*, no 40, hiver 1992, 24 pages. Les Rétais et la colonisation de la Nouvelle-France (127 noms de Rétais émigrés en Nouvelle-France)

Don de Gilles Bachand

Poulin, Nicole *Répertoire des services d'archives privées de la Montérégie*, Saint-Hyacinthe, Table de coordination des archives privées de la Montérégie, 1999, 40 pages.

Acquisition par la Société

Arsenault, Bona *Histoire et généalogie des Acadiens*, Montréal, Leméac, 1978, 6 volumes.

Gaudet, S. Rose-Delima c.n.d. *Recherches sur les origines des habitants des Îles de la Madeleine* Deuxième fascicule O, Havre-Aubert I.M., Musée de la Mer, 1978, 81 pages.

Galland, Patrice abbé *Les registres de la Gaspésie (1752-1850)* Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1961, 303 pages.

Falardeau, Émile *La descendance de Pierre Charron par les mariages 1665, 1950*, Montréal, Éditions Bergeron inc., 1981, 186 pages.

Déry, Gustave *Généalogie de la famille Déry Déry genealogy*, Ville d'Anjou, Gustave Déry, 1984, 383 pages.

Pickering Leblanc, J.-Normand *Le mémorial Papineau* Montréal, Édition du Fleuve, 1989, 184 pages. (généalogie de la famille)

Mongeau, Léo-Paul *Dix générations de Mongeau*, Drummondville, Léo-Paul Mongeau, 1980, 150 pages.

Proulx, Armand *Mariages de Saint-Pierre du Sud Montmagny 1742-1973*, Montréal, Éditions Bergeron, 1976, 149 pages.

Proulx, Armand *Répertoire des mariages de Saint-Alexandre (Kamouraska) 1850-1969*, La Pocatière, Armand Proulx abbé, 1970, 170 pages.

Goulet, J. Napoléon *Mariages et nécrologe de Saint-Nérée co. Bellechasse 1883-1971*, Montréal, Éditions Bergeron, 1973, 81 pages.

Goulet, J. Napoléon *Mariages et nécrologe de Saint-Magloire co. Bellechasse 1883-1975*, Montréal, Éditions Bergeron, 1976, 101 pages.

Goulet, J. Napoléon *Mariages et nécrologe de Saint-Damien co. Bellechasse 1882-1972 et de Honfleur co. Bellechasse, 1903-1972*, Montréal, Éditions Bergeron, 1974, 100 pages.

Goulet, J. Napoléon et Rosaire St-Pierre *Mariages et nécrologe de Saint-Camille co. Bellechasse 1902-1975 et de Sainte-Sabine co. Bellechasse, 1906-1975*, Montréal, Éditions Bergeron, 1977, 116 pages.

Perodeau, Gérard *Très-Saint Sacrement Montréal mariages 1910-1987*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1988, 206 pages.

Hamelin, Julien s.c. *Répertoire de mariages du Moyen-Nord Ontarien vol. 8 Bonfield 1882- Mattawa 1863- Ottawa* Le Centre de généalogie S.C., 1985, 313 pages.

Hamelin, Julien s.c. *Répertoire des mariages de la paroisse Sacré-Coeur 1888-1948 Toronto*, Montréal, Le Centre de généalogie S.C., 1990, 129 pages.

Périodiques

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que l'on retrouve à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 73, février 2004. Beloeil 100 ans.

Le Passeur, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 21, no 1, janvier 2004.
La maison Robert de Beloeil.

La Seigneurie de Lauzon, Bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis. No 92, hiver 2004.
Albert Rousseau (1908-1932) Un artiste de chez-nous.

Links, Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, vol. 8, no 1 fall 2003.
Ancestral lines & charts.

Lettre aux membres Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, janvier 2004.

L'Outaouais généalogique Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais, Gatineau, vol. 25, no 4, hiver 2003.
François Lacroix et sa descendance. Ascendance de Nicolas Martineau. Jos Montferrand... François Allard de la Normandie s'établit en Nouvelle-France en 1666.

Fonds général de la société

Don de Claire Brodeur

Deux affiches publicitaires de chapeaux de femmes. 1- Maison Debenhams été 1920, 2- Vyse Sons Co Spring 1914, Magasin Lelièvre, De Granpé & Poitras, 229 Notre Dame West.

Don de Francine Brodeur

Un affiche publicitaire en couleur, de chapeaux de femmes. Fall 1914, J.M. Orkin Co Ltd. Montréal, 214 Notre Dame Street West

À la découverte des Quatre Lieux en photos!

Des édifices anciens de Saint-Paul d'Abbotsford

Nous vous présentons aujourd'hui des photos de Saint-Paul d'Abbotsford. Ces photos proviennent du site web de M. Jim Fisk. Malheureusement nous ne possédons pas la date de leur exécution.



House of Sydney Fisk



Catholic Church



St-Paul's Anglican Church interior



St.Pauls Rectory



Church Hall



School House



United Church



Village of Abbotsford from
Granby to Catholich Church



Newell Fisk House

Nous avons toujours besoin de bénévoles :

Entretien du local...

Dactylographie de documents...

Entrée de données dans notre logiciel...

Collecte de fonds...

Articles pour notre bulletin...

Identification de photos...





Marin Janot Lachapelle

Marin Janot Lachapelle épousa à Montréal, le 30 août 1655, Françoise Bessard. Charpentier de son métier, l'ancêtre Lachapelle exerça aussi celui de cultivateur-défricheur et ajouta à ces deux fonctions celle de soldat dans la dix-septième escouade de la milice de la Sainte-Famille fondée par Maisonneuve pour la défense de Ville-Marie.



Guillaume Landry

originnaire du Perche, fils de Mathurin Landry, tailleur d'habits, et de Damiane Desavrin, épousa à Québec, le 14 octobre 1659, Gabrielle, fille de Jacques Barré et de Judith Doussault. Il s'établit à Ville d'Orléans, le 2 avril 1656, en acceptant une concession du sieur Charles de Lauzon Charry. Il y demeura sa vie durant et y mourut ainsi que son épouse, lui en 1689, elle en 1688.

Jean de Lalonde

Originaire du Hâvre de Grâce dans l'évêché de Rouen, il épousa Marie Barbary en 1669 et s'établit par la suite à la Côte St-Pierre sur l'île de Montréal. Quatre enfants, dont trois fils et une fille vinrent bénir leur union. Jean fut tué au cours d'une escarmouche avec les Iroquois en septembre 1687. Ses fils, Jean-Baptiste et Guillaume assurèrent par leurs nombreux descendants, la survivance du beau nom de Lalonde au Canada.



Mathurin Langevin

L'ancêtre Mathurin Langevin (dit Lacroix) venait de l'arrondissement de la Flèche en France. Il vint au Canada à titre de recrue, levé par M. de Maisonneuve pour défendre Ville-Marie. En 1654, il épousa Marie Renaudet de Saint-Paul, évêché d'Orléans; il épousa en secondes noces en 1674, Thérèse Martin. Il eut quatre fils de cette deuxième union, dont trois fondèrent un foyer à Montréal et eurent une nombreuse postérité qui n'a pas cessé de faire honneur au Canada français.

